

rai longtemps, parce que j'ai su l'apprécier depuis longtemps." Voilà bien un bel éloge pour notre habile et paternel infirmier.

Les lignes suivantes d'un ancien directeur, que la maladie a forcé de se démettre de ses fonctions aux dernières vacances, diront avec autorité ce que fut au milieu de nous notre confrère regretté: "Pendant les 22 ans que j'ai vécu avec lui dans la plus parfaite harmonie de pensées et de sentiments, j'ai pu apprécier la beauté de son âme et la grande délicatesse de son cœur. Il me semble que c'est un proche parent que j'ai perdu. Quel deuil pour le collègue!" Oui, nous le regrettons tous. Longtemps il vivra dans notre souvenir. Nous verrons passer encore parmi nous en faisant du bien, cet aimable confrère, au bon visage éclairé d'un large sourire, à la démarche lente et un peu sautillante ou balancée, portant, sur une taille courte et bien prise, une tête à demi-dépouillée mais ardente et pleine de saints projets.

Un sulpicien de ce tempérament ne pouvait borner son zèle aux œuvres ordinaires de Saint-Sulpice. Il ne m'appartient pas de parler des services spirituels qu'il rendit aux communautés religieuses où l'obéissance l'envoya travailler. Une lettre de la mère générale des Soeurs Grises raconte, avec une éloquente gratitude, comment il s'acquittait de ce ministère délicat moins usité chez nous. Je relève cette phrase d'une autre lettre écrite par une soeur âgée, occupant l'un des premiers postes de sa congrégation: "J'avais beaucoup d'estime pour lui: il me paraissait si charitable, si pieux, si dévot à la sainte Eucharistie."

Avant de terminer cette notice déjà longue, je voudrais signaler une forme importante de l'apostolat du prêtre dont nous parlons. M. Regaudie a passé les sept dernières vacances au milieu des colons du nord d'Ontario, où vit maintenant son frère cadet. Comment peindre, pour ceux qui n'en ont